

III^{ÈME} DIMANCHE DE L'AVENT – ANNÉE C

PRIÈRE D'OUVERTURE

Tu le vois, Seigneur, ton peuple attend avec foi la fête de la naissance de ton Fils ; nous t'en prions, accorde-nous de parvenir au bonheur d'un tel salut, et de le célébrer solennellement avec une joie toujours nouvelle.

LECTURES

So 3, 14-18a

Pousse des cris de joie, fille de Sion ! Éclate en ovations, Israël ! Réjouis-toi, de tout ton cœur bondis de joie, fille de Jérusalem ! Le Seigneur a levé les sentences qui pesaient sur toi, il a écarté tes ennemis. Le roi d'Israël, le Seigneur, est en toi. Tu n'as plus à craindre le malheur. Ce jour-là, on dira à Jérusalem : « Ne crains pas, Sion ! Ne laisse pas tes mains défaillir ! Le Seigneur ton Dieu est en toi, c'est lui, le héros qui apporte le salut. Il aura en toi sa joie et son allégresse, il te renouvellera par son amour ; il exultera pour toi et se réjouira, comme aux jours de fête. »

Cantique Is 12, 2-3, 4bcde, 5-6

R/ *Jubile, crie de joie, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël.*

- Voici le Dieu qui me sauve : j'ai confiance, je n'ai plus de crainte.

Ma force et mon chant, c'est le Seigneur ; il est pour moi le salut.

Exultant de joie, vous puiserez les eaux aux sources du salut.

- « Rendez grâce au Seigneur, proclamez son nom, annoncez parmi les peuples ses hauts faits ! » Redites-le : « Sublime est son nom ! »

- Jouez pour le Seigneur, il montre sa magnificence, et toute la terre le sait.

Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël !

Ph 4, 4-7

Frères, soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Que votre bienveillance soit connue de tous les hommes. Le Seigneur est proche. Ne soyez inquiets de rien, mais, en toute circonstance, priez et suppliez, tout en rendant grâce, pour faire connaître à Dieu vos demandes. Et la paix de Dieu, qui dépasse tout ce qu'on peut concevoir, gardera vos cœurs et vos pensées dans le Christ Jésus.

Lc 3, 10-18

En ce temps-là, les foules qui venaient se faire baptiser par Jean lui demandaient : « Que devons-nous faire ? » Jean leur répondait : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Des publicains (c'est-à-dire des collecteurs d'impôts) vinrent aussi pour être baptisés ; ils lui dirent : « Maître, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « N'exigez rien de plus que ce qui vous est fixé. » Des soldats lui demandèrent à leur tour : « Et nous, que devons-nous faire ? » Il leur répondit : « Ne faites violence à personne, n'accusez personne à tort ; et contentez-vous de votre solde. » Or le peuple était en attente, et tous se demandaient en eux-mêmes si Jean n'était pas le Christ. Jean s'adressa alors à tous : « Moi, je vous baptise avec de l'eau ; mais il vient, celui qui est plus fort que moi. Je ne suis pas digne de dénouer la courroie de ses sandales. Lui vous baptisera dans l'Esprit Saint et le feu. Il tient à la main la pelle à vanner

pour nettoyer son aire à battre le blé, et il amassera le grain dans son grenier ; quant à la paille, il la brûlera au feu qui ne s'éteint pas. » Par beaucoup d'autres exhortations encore, il annonçait au peuple la Bonne Nouvelle.

+

*Eschau-Plobsheim, samedi-dimanche 14-15 décembre 2024
(<homélie du 12/12/2021)*

Chers frères et sœurs dans le Christ,

« Soyez toujours dans la joie du Seigneur ; je le redis : soyez dans la joie. Le Seigneur est proche. » Ces paroles de saint Paul, extraites de la seconde lecture, expriment bien la tonalité de ce III^{ème} dimanche d'Avent, tout rempli de joie, dans la conscience que la bonne nouvelle de Noël est toute proche. Une lumière jaillit, en provenance déjà de la crèche, et se projette même sur la couleur liturgique de ce jour. Le violet de la pénitence, qui caractérise ce temps de l'Avent, est adouci en rose : c'est déjà une promesse de la venue du blanc, de la lumière pure et resplendissante qui jaillira dans la nuit de Noël.

Soyons dans la joie du Seigneur ! Le message de Jean-Baptiste, que l'évangile nous a donné d'entendre, ne paraît cependant pas si joyeux, de prime abord. Le Messie qu'il annonce est un juge, qui use du feu pour punir, d'un feu qui ne s'éteint pas ! Pourtant il y a, dans ce message de justice, une bonne nouvelle : c'est d'ailleurs l'évangéliste lui-même, saint Luc, qui explique que par ses paroles, Jean-Baptiste « annonçait au peuple la Bonne Nouvelle ».

En effet, aux questions qui fusent de tous côtés – « Que devons-nous faire ? » –, Jean-Baptiste donne des réponses, simples et personnalisées. Oui, elles sont très simples : « Celui qui a deux vêtements, qu'il partage avec celui qui n'en a pas ; et celui qui a de quoi manger, qu'il fasse de même ! » Il y a là un sens élémentaire du partage, de la charité envers le prochain – des choses à portée de main, toujours possibles. Les publicains, il les invite à être juste et à ne pas profiter de leur autorité ; les soldats, à ne pas abuser de leur force. Rien de surhumain – à aucun il n'impose l'ascèse et la vie de pénitence que lui-même a embrassées. Et cela, c'est déjà une bonne nouvelle.

Oui, en ce temps d'Avent, le Seigneur n'attend pas de nous des miracles, nos efforts pour préparer nos coeurs n'ont pas à être spécialement héroïques : il s'agit de remettre un peu de bon sens dans nos priorités, un peu de bon ordre surtout dans nos désirs. En gardant au cœur le témoignage de Jean-Baptiste, en méditant surtout l'exemple de Marie et de Joseph, en nous plaçant sous leur protection, en demandant leur aide, nous serons sûrs d'accueillir en profondeur et de manière vraiment ajustée la joie du Salut.

Les textes de l'Ancien Testament, dans la première lecture et le psaume, sont marqués par la joie, comme beaucoup de textes que la liturgie nous donne en ce temps d'Avent. Dans l'espérance du peuple d'Israël, il y avait déjà de la joie. Notre joie à nous doit être plus grande encore, nous qui avons vu l'exaucement de cette

attente d'Israël, dans la première venue du Christ ; et notre espérance dans l'attente de Son retour est encore plus ferme, encore plus remplie de joie – car le Christ l'a renforcée par la joie de Sa Résurrection, que nous attendons de voir se déployer sur la création tout entière.

« Jubilez, criez de joie, habitants de Sion, car il est grand au milieu de toi, le Saint d'Israël ! » Rendons grâce pour ce grand mystère de joie, auquel le Seigneur veut nous faire participer. Oui, « il est grand au milieu de [nous], le Saint d'Israël ! » Dans cette Eucharistie, reconnaissons déjà un avant-goût de Sa présence, dans l'attente de Son retour en gloire. Accueillons cette joie qui veut remplir notre vie d'une lumineuse espérance, cette joie que le monde ne connaît pas, et que personne ne pourra jamais nous enlever. Amen.

P. Jean-Sébastien +